

Enfin la tête de Jean atterrit sur un plat (chap. 14). Il fut exécuté sans procès ni condamnation ! Personne ne prit sa défense. Jésus aussi était très loin !

Après la visite des amis de Jean, Jésus loua le prophète emprisonné. « Personne parmi les prophètes ne fut plus grand que Jean ! » Comment pouvez-vous expliquer cela ? Jésus pouvait-il intervenir ? Pourquoi ne l'a-t-il pas fait ? Quels facteurs éventuels ont joué un rôle d'après vous dans l'attitude de Jésus ? Lorsque nous appliquons cela à nous, nous pouvons aussi nous poser la question « Où est Dieu quand nous souffrons ? » Est-ce que l'expérience de Jean et la réaction de Jésus à cet événement dans Mat. 14 : 13 donnent une réponse partielle ?



5. UN GLOUTON ET UN BUVEUR DE VIN ? Mt 9 : 10-13 ; 11 : 18, 19 (Luc 5 : 32)
« Comme Jésus était à table dans la maison, voici, beaucoup de publicains et de gens de mauvaise vie vinrent se mettre à table avec lui et avec ses disciples. »

Approfondissement :

Nous voyons ici que Jésus transgressa une norme pharisaïque selon laquelle les publicains étaient considérés comme les plus grands des pécheurs et comme rituellement impurs parce qu'ils fréquentaient des païens. Les paroles « Allez et apprenez » ne constituent pas un rejet, mais sont une expression rabbinique signifiant « Allez étudier ! »

Tout comme l'abstinence totale de Jean (il mangeait des sauterelles et du miel sauvage) était considérée par le peuple comme « une folie » et était même mise en relation avec la possession, le peuple s'indignait aussi du fait que Jésus mangeait et buvait sans restriction et encore avec cette « racaille » ! Pour eux, Jésus n'est rien de plus qu'un glouton et un buveur de vin !

Nous savons mieux ! Que nous apprennent ces deux passages sur la fréquentation des « indésirables et du rebut de la société » par Jésus ? Transposez cela à aujourd'hui ! Où Jésus irait-il aujourd'hui et où est-ce qu'il ne mettrait pas les pieds ? Comment devons-nous suivre son exemple aujourd'hui ?



POUR CONCLURE

Certaines personnes de notre église ont fait beaucoup de tort aussi bien aux autres qu'à eux-mêmes parce qu'ils étaient convaincus d'obéir à Dieu. D'après vous, comment pouvons-nous savoir avec certitude quand il nous appelle à faire des choses qui risquent d'être mal comprises ?

Un comportement qui intrigue

7

11 - 17 MAI

INTRODUCTION :

« Que ferait Jésus à ma place ? » Tôt ou tard, chaque disciple de Jésus se pose cette question. Mais qu'est-ce que Jésus a fait en réalité ? Est-ce qu'il demande que nous suivions son exemple dans tous les cas ? Et quelle image de Jésus nous sommes-nous forgée exactement ? Les libéraux et les conservateurs ont en effet chacun « leur » image de Jésus ! Et ce que Jésus ferait chez les uns, il ne le ferait certainement pas chez les autres ! Voilà quelques questions auxquelles nous voulons réfléchir ensemble dans cette étude.

1. DESOBEISSANT AUX PARENTS? Luc 2 :41-52

« Il leur dit : Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » verset 49

Approfondissement :

La Loi de Moïse prescrivait que les juifs devaient célébrer chaque année les trois grandes fêtes (la Pâque, la fête des semaines et la fête des tabernacles) à Jérusalem (« devant la face du Seigneur ») (voir Ex. 23 :14-17 ; 34 :23 et Deut. 16 :16). Mais en pratique beaucoup de juifs ne se rendaient qu'une fois par an à Jérusalem pour la fête. Pour la sécurité, on voyageait alors en groupe. Les garçons juifs étaient « obligés » de participer à ces fêtes annuelles à Jérusalem dès l'âge de 13 ans (l'âge de la Bar Mitsvah, devenir le fils de la loi), mais ils pouvaient déjà accompagner plus tôt pour s'habituer à l'idée du pèlerinage annuel. La recherche de Marie et de Joseph qui dura 3 jours (le voyage inclus) se termine finalement dans le complexe du temple, dans la partie où Marie avait aussi accès en tant que femme. Ils trouvèrent Jésus en compagnie d'un certain nombre de rabbins. Le jeune Jésus écoute leurs discussions et pose lui-même des questions selon la méthode d'enseignement en vigueur à l'époque parmi les rabbins et leurs élèves. Les questions et les objections des rabbins que Jésus soumet aux rabbins soulèvent l'étonnement de ses professeurs. Marie et Joseph furent soulagés et même temps irrités par le comportement de leur fils de 12 ans. Sur un ton réprobateur Marie dit : « Mon enfant, pourquoi as-tu agi de la sorte avec nous ? » (lisez : Où avons-nous mérité cela ?)

Le verset 49 est la toute première déclaration de Jésus dans le Nouveau Testament. Remarquez le jeu de mots « ton père » au verset 48 par rapport à « Mon Père » (Dieu) au verset 49. La réponse de Jésus à sa mère ne doit pas être vue comme un reproche, mais elle exprime le réel étonnement de Jésus.

« Il est quand-même évident que je sois ici au temple ! » Le « ne saviez-vous pas » sous-entend un « ils auraient pu le savoir évidemment ». C'est la première fois que le mot important « dei » (il faut, il est nécessaire) est utilisé dans l'évangile de Luc (verset 49). Il indique une nécessité (parce que Dieu le veut ou parce que cela figure dans les Ecritures).

Luc nous laisse avec des tas de questions : Qui prit soin de Jésus pendant ces trois jours ? Est-ce que les prêtres ont essayé de chercher les parents de Jésus ? Pourquoi Jésus ne s'excuse-t-il pas ? Etc.

Une chose est claire : sa mission accapara dorénavant toute la vie de Jésus comme « fils de la loi », même s'il risquait d'être mal compris.

Dans quels cas votre fidélité au Seigneur risque-t-elle d'être mal comprise ? Comment réagissez-vous dans ce cas ?



2. LE TEMPLE SENS DESSUS DESSOUS Matthieu 21 :12, 13

« Jésus entra dans le temple de Dieu. Il chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple. Et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée une maison de prière. Mais vous, vous en faites une caverne de voleurs. »

Approfondissement :

Jésus a purifié deux fois le temple. La première fois au début de sa vie publique (voir Jean 2). La deuxième fois (dans ce cas-ci) le dimanche des Rameaux ou le lendemain.

Le commerce dans le parvis était lié au service des sacrifices et à l'impôt du temple. Chaque juif devait en effet payer un impôt du temple d'un demi-sicle à l'époque de Pâques ! Comme les participants venaient de partout, il fallait donc aussi des changeurs de monnaie.

Les commerçants vendaient le nécessaire pour les sacrifices comme des animaux, du vin, de l'huile, du sel etc. Ce qui était insupportable pour Jésus ce n'était pas qu'on change de l'argent ou qu'on vende des colombes, mais que la classe des prêtres organise ce commerce pour s'enrichir et qu'elle mette ainsi Dieu au service du péché !

Comment le « service à Dieu » peut-il aujourd'hui changer en « Dieu au service de » ? Comment devez-vous réagir aujourd'hui face à des « situations intolérables » dans l'église. Une explosion de « sainte colère » est-elle toujours souhaitable ?



3. DETRUIRE LES BIENS D'AUTRUI Matthieu 8 : 28-32 et Matthieu 21 : 18, 19

« Et voici, tout le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer, et ils périrent dans les eaux. »

« Que jamais fruit ne naisse de toi ! Et à l'instant le figuier sécha. »

Approfondissement :

Les porcs étaient considérés par les juifs comme des animaux impurs (voir Lévi. 11 : 7). Le métier de porcher était dès lors interdit aux juifs. Il est donc question ici de non-juifs. Gadara et Gérasa étaient deux des dix villes hellénistiques qui formaient ensemble la Décapole et qui étaient habitées principalement par des non-juifs. Selon Marc (5 :13), le troupeau comptait 2000 têtes ! Il est non seulement étrange que les esprits impurs voulurent entrer dans les porcs impurs (verset 32 « ils priaient Jésus »), mais surtout que cela leur fut accordé. Certains exégètes voient dans le terme « légion » et « le porc comme mascotte » des symboles de l'occupation militaire romaine. Jésus voudrait ici protester contre l'occupation romaine d'Israël ! La population et les propriétaires des porcs surtout supplièrent Jésus de quitter leur région, car ils avaient peur du surnaturel et d'autres pertes ! Mais Il restait deux hommes libérés (des « disciples-évangélistes ») !

Les fruits du figuier apparaissent en général environ 40 jours après les feuilles de l'arbre. C'est pourquoi on peut s'attendre qu'un arbre qui a des feuilles porte des fruits quelque temps après, c'est-à-dire des figues vertes que les orientaux mangent aussi. Ce qui s'est passé ici, c'était, comme la purification du temple dans Mat. 21 : 12, 13, une action symbolique, un signe prophétique par lequel Jésus compara ses frères dans la foi qui le rejetaient à un arbre stérile. (voir aussi Osée 9 : 16 et Michée 7 : 1)

Les 2000 pourceaux étaient le gagne-pain de pas mal de familles de cette ville. Comment devons-nous comprendre le comportement de Jésus ? Est-ce qu'il y a dans ces deux actes un exemple à suivre pour nous ? Si oui, lequel ?



4. J'ETAIS EN PRISON ET VOUS NE M'AVEZ PAS VISITE

Matthieu 4 : 12, 13 ; 11 : 2, 3 ; 14 : 1-13 ; 25 : 36

Ces paroles de Matthieu 25 nous sont archiconnues ! Mais dans les textes cités (Mat. 4, 11, 14) elles auraient tout aussi bien pu être prononcées par Jean-Baptiste, quand il fut emprisonné et plus tard décapité.

Approfondissement :

Chez Matthieu, le mot utilisé pour exprimer que Jésus se rend en Galilée (en grec *ana-choreo*) signifie souvent « fuir un danger » (Mat. 4 :12). Comme successeur de Jean, Jésus savait que le même sort pouvait l'attendre. Lorsque Jean-Baptiste fut plus tard enfermé dans la prison d'Hérode (chap. 11), il entendit que Jésus, qu'il avait baptisé, prêchait en Galilée. Pourquoi n'était-il pas délivré de la prison ? Jésus serait-il aussi un précurseur comme lui ?